



Paris, 1939

« Ce dessin est conservé au musée national de l'Éducation, à Rouen, et fait partie d'un fonds que l'on doit à Adrienne Jouclard, artiste et professeure dans divers cours complémentaires de jeunes filles à Paris. En 1939, ce dessin d'une grande maîtrise technique sort des conventions scolaires par le seul fait d'être un récit personnel. Lors d'une alerte aérienne à Paris, des silhouettes courent vers les caves. Au premier plan, une personne immobile, peut-être le chef d'îlot de l'arrondissement, volontaire de la défense passive chargé de diriger la population vers les abris. »

# Regards d'enfants sur les horreurs du monde

*Le Mucem, à Marseille, expose 150 dessins d'enfants ayant vécu des situations de guerre ou des crimes de masse. Ils disent la barbarie, mais aussi la force de la création et de la vie.*

À

gés de 4 à 17 ans, ils s'appellent Mario, Amar, Myriam ou Janina. Ils viennent de Syrie, de Tchétchénie, de Pologne. Leurs dessins témoignent des guerres et des atrocités dont ils ont été les victimes, au cours du siècle, de la Première Guerre mondiale aux conflits récents. L'association Déflagrations les a rassemblés avec l'aide d'ONG, de musées et de bibliothèques nationales et universitaires, en piochant dans les archives des psychiatres ou des correspondants de guerre. Le Mucem, à Marseille, les expose et interpelle notre regard. Filmées ou photographiées, les scènes dessinées par les enfants ne seraient pas

regardables tant elles nous montrent la cruauté à laquelle ils ont été exposés. *La Vie* en a choisi six que commente Zérane Girardeau, commissaire de l'exposition et fondatrice de Déflagrations. « Montrer ces dessins d'enfants, c'est mettre en lumière le geste qui les a créés, ce qu'il porte de vie et de résistance des désirs, explique-t-elle. C'est aussi donner une place à ces "traces" très personnelles déposées par des enfants témoins et victimes des guerres et crimes de masse – parmi eux, des crimes contre l'humanité ou génocides. Une place qui participe de la reconnaissance des expériences, des mémoires et des récits à part entière de ces enfants. » Dans ce geste de création surgit la vie, à travers un soleil ou un père Noël qui côtoie un avion mitrailleur. On sort de cette exposition les larmes aux yeux, mais avec la certitude que ces dessins sont utiles à l'humanité, dont ils disent l'épouvantable naufrage. **OLIVIA ELKAIM** →





**Darfour, 2003**

« Ce dessin fait partie des 500 dessins présentés en 2007 au bureau du procureur de la Cour pénale internationale par l'ONG Waging Peace. En l'absence de mise à exécution des mandats d'arrêt contre ceux qui gouvernaient alors le Soudan, on ne peut savoir si ces dessins seront utilisés un jour comme des éléments de preuve contextuelle. Les scènes de crimes sont minutieusement décrites, comme si elles s'étaient figées dans la mémoire de l'enfant, qui avait alors 9 ans. Il est probable que nos yeux se seraient détournés d'une empreinte photographique sur ces mêmes attaques. »



**Birmanie, 2017**

« Ce garçon de 12 ans a fui son village en septembre 2017 pour rejoindre la frontière du Bangladesh : "Je me souviens des soldats qui entraient dans le village et mettaient le feu partout, ils tuaient et violaient les gens. En dessinant ce que j'ai vu, j'espère montrer l'histoire des Rohingyas et leur souffrance." Il décrit les hélicoptères, les parachutistes, les maisons incendiées avec les petites silhouettes vivantes à l'intérieur, d'autres allongées, comme mortes, les survivants qui s'échappent. Ces massacres, durant l'été 2017, ont forcé plus de 740 000 Rohingyas à fuir. »



**Ex-Yougoslavie, 1994**

« "La peur", dit Mario, 11 ans. Le monstre a une gueule béante et vorace ; ses yeux sont d'énormes cavités noires ; ses pattes atteignent les petites silhouettes à ses pieds. Malgré les couleurs qui animent le monstre, ce dessin dit l'angoisse du danger. Face aux figures diaboliques, des enfants dessinent leurs héros, réels ou imaginaires, qu'ils soient de valeureux combattants, puissants et armés, ou des opposants qui ont le courage de se soulever contre des régimes qui bafouent leurs droits. »



